

Que demain reste

du 08 septembre au 02 octobre 2026

Anaël ALAOUI-FDILI et Farah BAHHAR

Exposition coproduite avec l'Ensa Bourges, dans le cadre du parcours artistique estival **BOURGES CONTEMPORAIN 2026**

Vernissage mardi 08 septembre à 18h

LATRANSVERSALE

L'exposition poursuit une approche décoloniale de la mémoire, où récits, objets et formes circulent entre expériences intimes et dynamiques collectives. Par l'usage d'objets du quotidien transformés, détournés ou assemblés, elle compose un ensemble fragmentaire où matériaux, technologies low-tech et récits en construction se rencontrent, faisant apparaître des récits absents ou invisibilisés. Elle ouvre des passages entre temporalités, là où les traces persistent, se déplacent, se réécrivent et s'anticipent.

Diplômées en 2024 de l'École nationale supérieure d'art de Bourges, **Anaël ALAOUI-FDILI** et **Farah BAHHAR** développent des pratiques pluridisciplinaires mêlant dessin, peinture, vidéo, installation immersive holographique et sonore, ainsi que des formes picturales et sculpturales. Si leurs approches et leurs langages plastiques diffèrent, leurs recherches se rejoignent autour d'une attention portée aux récits, aux formes de transmission et aux traces laissées par les expériences vécues.

À travers des formes fragmentaires et sensibles, les artistes explorent la manière dont les récits prennent corps dans les objets, les espaces et les images. Leurs œuvres s'intéressent à ce qui persiste : les traces laissées par les expériences individuelles et collectives, les mémoires qui se transmettent entre générations, les histoires qui se transforment ou demeurent invisibles.

Farah BAHHAR
Grand mère en bouteille

Acrylique, huile, similicuir, dentelle, papier, bois
2024

Dans le travail de **Farah BAHHAR**, le corps apparaît comme une archive où s'inscrivent des mémoires multiples. Sa pratique construit des espaces où se superposent présence et absence, proximité et distance, révélant les mouvements silencieux qui traversent les histoires individuelles et collectives marquées par des expériences diasporiques. Les formes y demeurent ouvertes, en perpétuelle recomposition, à l'image des récits qu'elles convoquent.

La pratique d'**Anaël ALAOUI-FDILI** s'appuie quant à elle sur les outils de la fiction spéculative et de la science-fiction. À travers des environnements hybrides mêlant matériaux simples, vidéo, son et objets sculpturaux, elle imagine des mondes où les frontières entre réel et virtuel deviennent poreuses. La fiction y agit comme une matrice génératrice de fragments issus d'univers plus vastes : indices, artefacts ou vestiges de futurs possibles. Le récit devient alors

Anaël ALAOUI-FDILI
Portraits des Grandes Reines

(fragments)
Impression 3D et photomontage
lenticulaire
2024



un moyen de déplacer les récits dominants, de questionner les imaginaires technologiques contemporains et d'ouvrir des espaces où d'autres formes de vie, de mémoire et de projection collective peuvent émerger.

Sans chercher à produire un récit unique, l'exposition met en dialogue différentes temporalités, expériences et imaginaires. Les œuvres composent un ensemble de passages, comme des portails où mémoire, fiction et matière se rencontrent. Elles interrogent notre manière d'habiter le monde, de transmettre nos histoires et d'inventer celles qui restent à venir.



Farah BAHHAR

Maroquinerie

Installation, contrefaçon, chaînes et bijoux
2024



Anaël ALAQUI-FDILI

Stamina is burning !

Installation vidéo et sonore
2023

Cette exposition bénéficie d'un financement exceptionnel de la **Région Centre-Val de Loire**, les artistes **Anaël ALAQUI-FDILI** et **Farah BAHHAR** d'un aide financière **Soutien à la production de l'Ensa Bourges**.